

Yann Calbérac
8 mai 2005

Atlas des migrations dans le monde, réfugiés ou migrants volontaires (Catherine Wihtol de Wenden)

Catherine Wihtol de Wenden, *Atlas des migrations dans le monde, réfugiés ou migrants volontaires*, Autrement, 2005, 79 pages.



Les migrations sont « un enjeu majeur pour le XXI^e siècle ». C'est par ces mots que Catherine Wihtol de Wenden, Directrice de recherche au CNRS et spécialiste de la question, ouvre son *Atlas* : avec près de 200 millions de personnes concernées de par le monde, la migration est un phénomène géographique majeur. Voire, il connaît aujourd'hui une évolution accélérée : 120 millions en 1990, 150 en 1995 et 175 en 2000. Dans le même temps, on observe une redistribution originale des flux à l'échelle de la planète : 60% des flux concernent uniquement l'hémisphère sud, entre pays sinon limitrophes, du moins proches.

Depuis la décennie 1990, tout s'accélère : la chute de l'URSS qui marque la fin de la Guerre froide et du monde bipolaire entraîne l'ouverture des frontières à l'est, une augmentation des flux de réfugiés entre le nord et le sud, une explosion des migrations transfrontalières, sans compter, dans ce contexte favorable, un regain de vitalité des diasporas. La planète entre dans l'ère de la mobilité de masse. De nouvelles figures sociales apparaissent et symbolisent ces mutations : le réfugié, le sans-papiers, l'enfant des rues, la prostituée ou le travailleur très qualifié... Cette généralisation et complexification des flux migratoires entraînent un contrôle accru des visas et une fermeture sélective des frontières. Deux grandes lignes de fractures, deux discontinuités majeures entre Nord et Sud apparaissent : la Méditerranée qui se confond avec la frontière de l'îlot de prospérité européen et le Rio Grande, la porte d'entrée des migrants d'Amérique du Sud pour le rêve américain.

Des espaces migratoires très différenciés et obéissant à des logiques propres se différencient : cela justifie l'adoption par l'auteur d'une démarche régionale. Il est en effet nécessaire de comprendre le fonctionnement de ces espaces de transit afin d'évaluer l'impact des migrations. En outre, cette approche permet d'insister sur les trajectoires des migrants, les itinéraires parcourus et les filières empruntées de leur départ à leur lieu d'accueil, en insistant sur les obstacles rencontrés. Enfin, l'approche régionale permet de mettre en perspective les questions géopolitiques et les rivalités de toutes sortes entre Etats voisins et qui pourraient constituer des zones de tensions dans les années qui viennent (comme dans le monde arabe ou en Afrique).

L'ouvrage analyse successivement les grandes régions de migrations : l'Europe (qui se caractérise par des flux venus de l'Est que l'élargissement européen facilite et freine à la fois), les régions du Sud (Afrique, monde arabe, Asie, qui sont entrées dans l'ère des mobilités et qui connaissent des processus originaux comme des migrations Sud-Sud) ou l'Amérique du Nord qui continue d'alimenter les rêves et les espoirs des migrants.

De ces configurations régionales il apparaît que les migrations s'expliquent par des gradients divers, aussi bien démographiques, qu'économiques, historiques, juridiques ou sociologiques. Rien n'indique que ce phénomène va décliner dans les années qui viennent. En effet, les pays du nord sont caractérisés par une faible fécondité qui impose un recours à l'immigration. Le besoin de main d'œuvre au nord, aussi bien pour les tâches dévaluées que pour certains emplois très qualifiés et la persistance de la misère et des conflits dans certaines régions du monde vont pérenniser le phénomène migratoire.

Enfin, cet ouvrage dense et complet aborde les conséquences des migrations sur les pays d'accueil, comme l'émergence de nouvelles formes de relations sociales ou de comportements qui traduisent un enrichissement réciproque. Sans compter aussi la vitalité des diasporas qui tirent profit de l'essor des transports et des nouveaux moyens de communication. Au-delà, la ville interroge la ville creuset de la fusion et des vivre ensemble : le modèle du *melting pot* est-il encore d'actualité ?

Compte-rendu : Yann Calbérac